

Osez le Féminisme!

Le journal

n° 60, avril 2022

DOSSIER

NOUS PRÉSIDENTES...

EDITO

Dans la course présidentielle il y a celles et ceux qui font du féminisme washing, de grandes annonces mais peu d'actions, les profondément misogynes, quelques candidat-es qui proposent des mesures pour les droits des femmes et d'autres qui ont carrément « oublié » les femmes dans leur programme. Nous Présidentes... ce sont des revendications féministes détaillées dans le dossier de ce numéro, que nous portons dans le cadre des élections présidentielles et législatives 2022. Au menu aussi : notre « Petit guide pour une sexualité féministe et épanouie » à mettre entre toutes les mains ; une interview de deux autrices Lucile Peytavin (Le coût de la virilité, ce que la France économiserait si les hommes se comportaient comme les femmes) puis Céline Piques (Déviriliser le monde) et un femmage à Marie-Paule Grossetete, une militante qui nous manquera à jamais.

Dans ce journal, nous tissons aussi des liens entre féminisme et écologie avec un retour sur la COP 26. Vous retrouverez bien sûr nos suggestions de films, livres et séries à voir. Bonne lecture !

DANS CE NUMÉRO

ACTU

Droit des femmes et climat, quelle température à la COP 26 ?

OLF EN ACTION

Petit guide pour une sexualité féministe & épanouie

FEMMAGE

Marie-Paule Grossetete

INTERVIEW

Quel est le poids de la virilité sur notre société ?

ORGANISATION

le Mouvement des Mères Isolées

À LIRE, À VOIR

La série, Arcane

Quand l'avortement était L'Èvènement

L'Èvènement, le deuxième film d'Audrey Diwan, porte bien son nom. Adaptation fidèle et intense du livre autobiographique de Annie Ernaux (2000), ce film expose sans filtre la sexualité plus que contrariée des jeunes femmes des années 60. On y suit le parcours de combattante de Anne, 23 ans en 1963, qui cherche à tout prix à mettre fin à une grossesse non désirée pour poursuivre une carrière dans la littérature, mais surtout pour pouvoir choisir la vie qu'elle souhaite mener. C'est cette urgence de vivre et cette détermination qui surgit à chaque scène, à travers le jeu de la très juste Anamaria Vartolomei, qui électrise de bout à bout ce long métrage. Ce film permet de mesurer le chemin parcouru et l'immense libération qu'a permise la loi Veil (1973), mais nous rappelle aussi qu'aucun droit n'est jamais définitivement acquis, surtout en matière de droits des femmes. OLF est signataire d'une tribune¹ en faveur d'un meilleur accès à l'IVG et 4 de ses propositions ont été reprises dans la proposition de loi adoptée le 23 février dernier. Le combat continue, toujours !

1. <https://cutt.ly/kStHwKX>

THIÉRETTE O

Nona et ses filles, une série à (re)voir

Il y a des séries qui font du bien à voir, Nona et ses filles en est une ! Le scénario écrit par deux femmes, Valérie Donzelli et Clémence Madeleine-Perdrillat, est une fable en 9 épisodes de 30 min réalisée par Valérie Donzelli. Avec, pour ne rien gâcher, un casting paritaire qui valorise les rôles féminins. Nona, militante du Planning familial qui a élevé seule ses triplées, se retrouve enceinte à 70 ans. À travers cette grossesse improbable, on découvre les désirs, forces et doutes de Manu, Gaby et George, ses trois filles quarantennaires et leur manière d'être à la fois très différentes et sorores. Sur la filiation mère-filles, on suit ce qu'elles ont retenu du féminisme que Nona leur a transmis, comment elles s'approprient cet héritage. Sur les stéréotypes de genre, cette jolie fable questionne ce qui est considéré comme masculin ou féminin et les rôles des hommes dans une famille. Ce qui fait vraiment du bien : les rôles masculins, surtout Markus le sage-femme, hors des clichés virils et qui montrent d'autres masculinités, pas toxiques du tout !

ANNE-LISE RIAS

« Défaire le discours sexiste dans les médias », le livre de Rose Lamy à mettre entre toutes les mains.

Rose Lamy ouvre son compte Instagram « Préparez-vous pour la bagarre » en 2019 afin de recenser les procédés utilisés dans les médias qui minimisent les violences sexistes et sexuelles. Depuis longtemps, elle sentait que quelque chose ne tournait pas rond dans le traitement médiatique de ces violences, mais sans vraiment comprendre à quoi cela tenait. Elle entame alors un étonnant travail de collecte et de décryptage des unes de journaux, d'articles, d'interventions télévisées, etc. En novembre dernier est sorti son livre « Défaire le discours sexiste dans les médias » et, tout comme son compte, c'est édifiant : discours de déni, instrumentalisation de la présomption d'innocence, dépolitisation du sujet, déshumanisation des victimes, déresponsabilisation des accusés. En plus d'énumérer des faits, Rose Lamy nous livre des contextes et des analyses économiques, juridiques ou historiques passionnantes. Quand on pense que l'autrice n'a finalement mis qu'un an pour sortir cet incroyable travail, exhaustif et super documenté... Tant le sujet est intarissable !

MARTINE BERCHERY

De l'utilité du pronom iel

Vous en avez entendu parler : le pronom « iel » a fait son entrée dans le Robert en ligne fin 2021. Il est « employé pour évoquer une personne quel que soit son genre ». Au-delà de la polémique, quels bénéfices apportés par ce pronom dit neutre ? Le débat est ouvert car selon l'usage, la réponse varie. Le doute s'installe quand on veut accorder iel avec un adjectif. Choisit-on l'accord mixte « iel est intelligent.e », un adjectif épïcène⁽¹⁾ équivalent -mais pas toujours facile à trouver- ou un accord masculin ? Le doute se confirme si on suit l'avis de Julie Neveux, linguiste ayant travaillé sur ce sujet, qui préconise de l'accorder au masculin : « iel est intelligent ». Car, selon elle, « le masculin reste la forme la moins marquée et qui sert au neutre habituellement » !⁽²⁾. Plus de doute si on choisit un accord mixte. Dans ce cas, iel serait une avancée féministe. On verra si ce pronom est égalitaire ou si au contraire, sous prétexte de créer un troisième genre, ni masculin ni féminin, il renforcera encore l'invisibilisation des femmes en réaffirmant que « le masculin l'emporte sur le féminin ». A suivre !

ANNE-LISE RIAS

1. Épïcène : mot dont la forme ne varie pas selon le genre
2. <https://cutt.ly/4SxSVrA>

Droits des femmes et CLIMAT

QUELLE TEMPÉRATURE À LA COP 26 ?

Lutter contre le réchauffement climatique et organiser transitions énergétique et écologique va de pair avec la justice sociale, dont l'égalité femmes-hommes fait partie. Osez le féminisme ! lance un groupe de réflexion liant féminisme et écologie, pour se former, féminiser les actions écologistes et valoriser le matrimoine écoféministe. Retour sur la 26ème COP climat de Glasgow (novembre 2021) où les gouvernements ont présenté leurs engagements.

Les femmes sont les 1ères victimes du dérèglement climatique

Selon le GIEC (Groupe d'expert-es Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat), les femmes en subissent plus les effets à cause de leur :

- vulnérabilité économique, qui rend plus difficile l'adaptation aux nouvelles conditions,
- mobilité réduite par des contraintes sociales,
- plus faible capacité d'action du fait d'un moindre accès à l'éducation et au pouvoir de décision.

Et 80% des personnes déplacées par les catastrophes climatiques sont des femmes, des filles¹. Le climat impacte par ailleurs la charge de travail domestique non rémunéré (distance aux points d'eau potable en cas de sécheresse, etc). En France, où les femmes assument le travail ménager et de soins, près de 2 habitant-es sur 3 sont déjà exposé-es à des risques climatiques. Lors des crises, ces charges mentales et matérielles s'aggravent, les inégalités aussi, comme encore constaté avec le Covid-19. Pour que les actions soient à la fois pour le climat et l'égalité f-h, il est donc important qu'elles soient basées sur des données sexo-spécifiques.

La COP n'ignore pas (totalement) les femmes

Christiana Figueres et Laurence Tubiana sont les architectes de l'accord de Paris

sur le climat (2015). Michelle Bachelet, Haute Commissaire des Nations Unies pour les Droits de l'homme (sic) et Nicola Sturgeon, 1ère ministre d'Ecosse, ont lutté pour le climat et l'égalité à la COP26. Les femmes se font entendre avec des organisations de droits humains, jeunes, peuples autochtones et paysan-nés. La COP dédie une journée à l'égalité f-h, le « gender day »². Chaque pays, dont la France, a aussi nommé une personne « point focal national genre et climat » pour participer aux négociations³. On a aussi remarqué Petite Amal, une marionnette apparue lors du discours de Brianna Fruean, qui rappelle les puppets des écoféministes américaines de 1980 ! Les négociations sont encore masculines. D'après la Constituante Femmes et Genre (4), la COP26 était « l'une des moins inclusive, moins accessible et la plus injuste à laquelle elle ait jamais participé ». Le premier enjeu est donc d'être présentes et entendues.

Quelles avancées ?

Lors du « gender day » à Glasgow, la Bolivie s'est engagée à prendre en compte des données genrées dans son plan national d'actions ; le Canada à ce que 80% de ses investissements pour le climat s'accompagnent d'objectifs fixés en faveur de l'égalité f-h. La France est restée muette. Quid du *gender budgeting*, qui prend en compte des données ventilées par sexe pour construire

son budget ? La société civile se mobilise. Exemple : le prix « solutions genre climat » (5) a récompensé le renforcement de la souveraineté alimentaire et la résilience des femmes autochtones (Guatemala), le soutien aux réfugiées avec les technologies solaires (Turquie) ou encore un réseau pour les défenseuses des droits environnementaux (Argentine).

Nos revendications devraient être écologistes et féministes pour que l'égalité f-h ne soit pas reléguée au 2nd plan derrière l'urgence écologique ! La COP 27 de 2022 en Egypte questionnera aussi nos droits, la représentativité et la liberté de parole des femmes. Pour réfléchir à ces enjeux et proposer des actions concrètes, nous t'invitons à rejoindre le groupe de réflexion d'OLF !

GROUPE DE RÉFLEXION D'OLF SUR FEMMES & ÉCOLOGIE

1. <https://cutt.ly/uStYUbl>
2. Gender Day de la COP 26 : 9 novembre 2021 <https://cutt.ly/yStYLqG>
3. Pour la France le contact « point focal national genre et climat » est Madame Sarah Mesure
4. La Constituante femme et Genre (Women gender constituency) regroupe 33 organisations environnementales et féministes et est observateur officiel depuis 2011 des travaux de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques
5. <https://cutt.ly/sStY903>

OLF EN ACTION!



Notre petit guide pour une sexualité FÉMINISTE ET ÉPANOUIE

Le 16 septembre 2021 marquait la date de parution et la soirée de lancement du *Petit guide pour une sexualité féministe et épanouie* écrit par les Frangines, une collective de militantes d'OLF. L'objectif : parler à leurs « petites sœurs » de tout ce qu'elles auraient aimé savoir lorsqu'elles avaient leur âge.

Ce guide regroupe les réflexions des Frangines, leurs témoignages, recherches

et conseils pour que les adolescentes d'aujourd'hui puissent vivre des relations affectives et sexuelles épanouissantes et bienveillantes. Le guide s'adresse également aux femmes adultes qui souhaitent trouver des outils de réflexion pour déconstruire les idées reçues sur les sexualités et les transmettre à des filles et femmes de leur entourage. Cet ouvrage peut aussi apporter des réponses aux garçons et aux hommes qui se questionnent sur les sexualités, en particulier sur celles des femmes. Il aborde des sujets tels que l'anatomie, le désir, les mythes du

prince charmant ou du « bon coup », l'IVG, la réappropriation de nos corps...

Les Frangines ont présenté leur travail avec les antennes OLF de La Rochelle, Toulouse, Tours, Besançon, Rennes ; dans la presse (*Sud Ouest*, *Les Glorieuses*, *L'Est Républicain*, *Ouest France*), à la télévision (*La Maison des Maternelles*, *Quotidien*) et à la radio (France Bleu, *Fun Radio*). Aujourd'hui, le livre est déjà vendu à près de 2000 exemplaires !

Les travaux se poursuivent sur [le site Internet des Frangines](https://www.internetdesfrangines.com) ainsi que sur leur compte Instagram ([@lesfrangines.olf](https://www.instagram.com/lesfrangines.olf)), avec de nouveaux articles et posts à venir. De plus, les Frangines ont de grands projets pour 2022 : elles préparent le contenu d'ateliers éducatifs destinés à des élèves de collèges et de lycées dans le cadre d'interventions en milieu scolaire.

Il est grand temps que les filles et les femmes puissent s'approprier leurs sexualités, et les Frangines sont là pour les accompagner ! N'hésitez pas à rejoindre leur groupe de travail, elles sont toujours ravies d'accueillir de nouvelles Frangines motivées !

Pour vous procurer le livre :
<https://www.helloasso.com/associations/osez-le-feminisme/boutiques/commandez-les-livres-osez-le-feminisme>

[LES FRANGINES. GROUPE D'OSEZ LE FÉMINISME !](https://www.helloasso.com/associations/osez-le-feminisme/boutiques/commandez-les-livres-osez-le-feminisme)

LE GRAND MOT

SUFFRAGETTES, SUFFRAGISTES

Le terme « Suffragettes », né au Royaume-Uni en 1903, désigne les membres de la Women's Social and Political Union qui œuvraient pour le droit de vote des femmes. Il trouve son origine dans le mot « Suffragiste » désignant les femmes qui dès 1867 luttèrent pour le droit de vote. Le Daily Mail a ajouté le suffixe « ettes » pour les tourner en dérision, mais les militantes elles-mêmes se sont approprié la formule.

Le WSPU, mouvement fondé par Emmeline Pankhurst et ses filles, juge les suffragistes trop modérées et s'en démarque. Connues pour leurs actions violentes, qui changent le paysage politique de l'époque, elles usent de tous les stratagèmes : bombes, destruction de bâtiments gouvernementaux et grèves

de la faim. Leur but est d'être en Une des journaux, revendiquer que « La destruction ne s'arrêtera pas tant que le vote ne sera pas acquis » et scander « des Actes pas des Mots ». L'une des plus radicales, Emily W. Davison, se jeta sous les sabots du cheval de George V, le drapeau des suffragettes en main¹. Ses funérailles sont leur dernière grande représentation, un an avant la 1^{ère} Guerre mondiale. Le droit de vote est obtenu en 1918 dès 30 ans (contre 21 ans chez les hommes). L'égalité ne sera atteinte que 10 ans plus tard.

[ANNE RONCO](https://www.youtube.com/watch?v=0EIFDSb7tWc)

1. <https://youtu.be/0EIFDSb7tWc>

NOUS PRÉSIDENTES...



2022, année des élections présidentielle et législatives. Osez le féminisme ! lance sa campagne #OsezL'Égalité2022 pour mettre les droits des femmes au centre du débat politique. Dans ce dossier, nous vous présentons les analyses du groupe ELECTIONS d'Osez le Féminisme !, que vous pouvez rejoindre pour aider à nous faire entendre. Nous avons 12 mesures phares sur lesquelles nous demandons aux candidat·es de s'engager ! Des revendications ambitieuses et précises, que vous retrouvez dans notre livret. Nous exigeons que les candidat·es mettent la lutte contre les violences masculines, contre le sexisme, et pour l'émancipation de toutes les femmes au centre de leurs engagements. Et nous ne nous satisferons pas de douces promesses. Nous voulons l'égalité ! Maintenant ! Quel est le programme le plus favorable aux droits des femmes ? Nous avons comparé les promesses, engagements et discours des candidat·es à l'élection présidentielle, pour qu'enfin, le vote féministe compte !

DANS CE DOSSIER

**UN PROGRAMME
POLITIQUE FÉMINISTE,
12 MESURES PHARES
POUR L'ÉGALITÉ**

**Zoom : #MeTooPolitique,
pas d'élu agresseur en 2022 !**

LE FÉMINISTOMÈTRE

**Zoom : Les candidat·es et
l'abolition de la prostitution**

**HAINES RACIALES ET
MASCULINISME,
LE POISON MORTEL DIFFUSÉ
PAR ERIC ZEMMOUR**

DOSSIER

Un programme politique FÉMINISTE

12 MESURES PHARES POUR L'ÉGALITÉ

Osez le féminisme ! sensibilise le grand public depuis plus de 10 ans par des campagnes, chacune dédiée à une thématique en particulier (Sang tabou sur les règles, A notre santé, PMA pour toutes, Stop agresseurs, BalanceTonPorn, Les Frangines...). Mais parce que la question des droits des femmes traverse tous les domaines, nous avons pour la première fois réuni et développé nos revendications en un véritable programme politique, pour que l'égalité soit mise en œuvre dans tous les domaines : justice, fiscalité, santé, éducation, transition écologique, etc.

Nous avons élaboré un livret de revendications, précises et détaillées, que vous retrouvez sur notre site, ici :

<http://osezlefeminisme.fr/nous-presidentes/>

20 pages pour dessiner ce que serait une politique radicalement féministe, fruit d'un travail collaboratif de militantes d'Osez le Féminisme ! Nous vous en présentons les grandes lignes avec 12 mesures phares pour l'égalité sur lesquelles nous demandons aux candidat-es de s'engager !

NOUS PRÉSIDENTES, C'EST :

Un milliard d'euros pour lutter contre les violences conjugales

Nous demandons une loi-cadre, à l'instar du modèle espagnol, qui prévoit des tribunaux spécialisés gérant pénal et civil dans des

délais rapides, et dotée d'un milliard d'euros. Nous voulons une formation des policiers et magistrats, le suivi et la protection des victimes, et leur accompagnement social et psychologique.

La reconnaissance de l'amnésie traumatique et imprescriptibilité des crimes sexuels sur mineur-es

Nous demandons que le viol cesse d'être impuni : nous voulons l'imprescriptibilité des crimes sexuels sur mineur-es et la reconnaissance de l'amnésie traumatique. Nous voulons un seuil d'âge à 15 ans sans exception en dessous duquel toute pénétration est un viol. Nous voulons que cessent les classements sans suite, et les dé-qualifications. Nous voulons la formation des professionnel-les (santé, éducation, police, justice) à la détection et à l'orientation des victimes. Nous voulons une prise en charge des psychotraumatismes des victimes.

Zoom

#MeTooPolitique, pas d' élu agresseur en 2022 !

Le mouvement #MeToo a aussi lieu en politique mais doit aller plus loin ! Plusieurs femmes ont dénoncé des faits de harcèlement, d'agressions et de viols. Le phénomène est présent dans les partis de tous bords, des Jeunes Insoumis à Résistons (le parti de Jean Lassalle qui affiche un palmarès de plusieurs accusations d'harcèlement et d'agressions sexuelles depuis 2017), en passant par Reconquête (le parti de Eric Zemmour, le candidat qui cumule 8 accusations d'agressions sexuelles à date) ou encore Europe Écologie Les Verts ; et les agresseurs sont de tous échelons (députés, maires, ministres, militants...). Si certains élus ont bien été condamnés (Georges Tron à droite, Denis Baupin chez Europe

Écologie Les Verts...), de nombreux agresseurs sont toujours en activité, y compris dans la course à la présidentielle.

Cette campagne présidentielle est la première de l'ère MeToo en France. Nous, militantes féministes, avons donc plus que jamais l'œil sur leur comportement, leurs agissements et les condamnations et/ou accusations de femmes victimes de violences. Nous demandons que tout élu condamné pour violences soit révoqué. Osez le féminisme ! a soutenu et soutiendra encore toutes les femmes qui osent briser l'omerta qui règne dans le monde politique et arrivent à dénoncer les agresseurs.

Une politique abolitionniste et la lutte contre la pornocriminalité

Nous demandons 200 millions d'euros pour que la loi du 13 avril 2016 soit pleinement appliquée : lutte contre le proxénétisme, accompagnement social des personnes prostituées, éducation à la sexualité pour les jeunes. L'industrie pornographique est une industrie proxénète, faisant l'apologie des violences sexuelles, du sexisme et du racisme. Nous voulons qu'elle soit combattue.

Un droit à l'avortement effectif pour toutes, une gynécologie sans sexisme

Nous demandons que la loi renforçant l'IVG soit réellement appliquée, et les droits à l'avortement et à une contraception librement choisie soient effectifs. Nous voulons un plan contre les violences gynécologiques et obstétricales, et une médecine sans sexisme.

Une santé féministe des femmes

Nous demandons une recherche féministe en santé des femmes, en particulier une recherche sur l'endométriose. Nous voulons un accès aux soins et une prise en charge qui soient inclusifs avec les personnes en situation de vulnérabilité, et le remboursement intégral des consultations de psychologie.

Une éducation non sexiste de la petite enfance à l'université

Nous demandons une éducation à la vie sexuelle et affective, financée par l'Éducation Nationale, pour toutes les classes. Elle permettrait une prévention et détection des violences sexistes et sexuelles, et de lutter contre les stéréotypes sexistes. Nous voulons des manuels scolaires non sexistes, et la promotion de la mixité à l'école et dans les choix d'orientations.

Une individualisation de l'impôt et revalorisation des allocations familiales

Nous demandons la suppression du quotient familial qui profite aux plus aisés, et qui coûte 29 milliards d'euros / an. Nous voulons refonder la politique familiale de façon féministe et égalitaire en réorientant ces sommes vers une allocation familiale de 200 € par enfant dès le premier enfant, qui profitera à toutes les familles. Les droits sociaux seront également individualisés.

Un Service Public de la petite enfance

Nous demandons une loi pour obliger les communes à construire des crèches pour assurer une couverture d'au moins 50% des naissances. Nous voulons des tarifs très progressifs de crèche et de PAJE (prestation garde d'enfant) pour une politique sociale féministe et redistributive.

Des pensions alimentaires payées et non imposées

Nous demandons la fin de l'imposition des pensions alimentaires (défiscalisation pour le père, fiscalisation pour la mère le plus souvent). Les contributions alimentaires d'un parent ne sont pas des



revenus pour l'autre parent. Nous voulons un système de prélèvement et versement des contributions alimentaires par le Trésor Public, automatique et revalorisé.

Revaloriser les métiers féminisés

Nous demandons que les métiers « en première ligne » pendant la pandémie, les métiers du soin et de l'éducation, largement féminisés et mal-payés, soient grandement et spécifiquement revalorisés : enseignantes, infirmières, aides-soignantes, travailleuses sociales, ménage et emplois à domicile. Nous voulons des conventions collectives, protectrices, limitant le travail de nuit et les temps partiels subis.

Pratiquer systématiquement le gender budgeting

Nous demandons que chaque projet de loi, chaque budget de politique publique, réalise une étude d'impacts différenciés sur les femmes et les hommes, et ait l'obligation de diminuer les inégalités. Nous voulons un plan pour une justice sociale dans les projets de transitions énergétiques et écologiques.

Révocation de tout élu condamné pour violences

Nous demandons que tout élu condamné pour violences soit révoqué. Pas d'agresseur en politique, pas d'investiture pour un homme accusé de violences sexistes et sexuelles. Nous voulons la parité en politique, à tous les niveaux : intercommunalités, Assemblée Nationale et Sénat, comme les cabinets ministériels.

FINALEMENT NOUS PRÉSIDENTES C'EST :

Mettre une réelle volonté politique, des moyens financiers et humains pour améliorer les situations des femmes, pour une égalité réelle en matière de justice sociale et économique, d'information et d'éducation des enfants, de santé et de représentation politique. La France respectera ainsi enfin l'adage républicain de l'égalité, avec une politique juste et qui permettra de faire face aux défis écologiques.

LE FÉMINISTOMÈTRE

notre outil pour mesurer la prise en compte des DROITS
DES FEMMES dans les programmes politiques
des candidat·es à la PRÉSIDENTIELLE 2022

Osez le Féminisme ! présente son analyse des programmes des candidat·es à la présidentielle : certains font l'impasse sur les droits des femmes ou les instrumentalisent à des fins racistes, d'autres promettent des mesures ambitieuses. Effet d'annonce ou véritable engagement féministe ?

La méthode de décryptage

Le groupe thématique « Elections » d'Osez le féminisme ! a épluché un à un les différents programmes des candidat·es, a recensé et analysé leurs réactions dans les médias (par écrit dans la presse, sur les réseaux sociaux et lors de leurs interventions). Le groupe a aussi pris en compte l'influence d'organisations sur les candidat·es, c'est-à-dire par qui ils et elles se sont fait conseiller pour construire le volet droits des femmes de leur programme.

LES RÉSULTATS EN 5 CATÉGORIES

Les candidat·es d'extrême droite se retrouvent en bas du classement dans la catégorie « misogynie » :

Attaques contre l'Interruption Volontaire de Grossesse et la Procréation Médicalement Assistée, politiques familialistes

conservatrices, positionnement en faveur de la prostitution, etc. Eric Zemmour, notamment, brille par ses propos masculinistes et fait l'apologie de la culture du viol. Condamné pour incitation à la haine raciale, il instrumentalise la question des droits des femmes à des fins racistes : stigmatisation des femmes musulmanes et promotion du stéréotype du violeur nécessairement racisé. Le programme de Marine Le Pen se positionne aussi sans surprise dans cette catégorie Misogynie.

Catégorie « Pas féministe » :

Si Valérie Pécresse présente quelques mesures en faveur des droits des femmes, notamment en direction des familles ou de la santé des femmes, sa campagne est marquée par un virage vers des idées réactionnaires, fustigeant les militant·es féministes qu'elle accuse de « wokisme » et mettant en garde contre

Zoom

Les candidat·es et l'abolition de la prostitution

Tour d'horizon de leurs positions sur la loi du 13 avril 2016 sur la prostitution : sans surprise, la gauche s'engage pour l'abolition de la prostitution (Mélenchon, Hidalgo, Roussel...). Sauf Jadot, le candidat vert. Les déclarations de Fabien Roussel sont claires, contre les violences prostitutionnelles et pornocriminelles. Jadot, lui, a twitté en décembre 2021 sa volonté de revenir sur la loi, puis a rétro-pédalé sous la pression des féministes. Cette conception libérale-libertaire ignore les violences prostitutionnelles. Nous réaffirmons : la prostitution est du viol tarifé. L'égalité femmes-hommes ne sera jamais atteinte tant que les hommes achèteront des femmes. Jadot partage cette défense du « travail du sexe »

avec l'extrême droite : Zemmour défend les bordels et l'archétype sexiste de la mère (pour la famille) et de la putain (pour le plaisir des hommes). Le Pen a classé cette loi de « moraliste ». Quant à Poutou, il entretient le trouble : considère la prostitution comme une violence, mais est contre la pénalisation des clients, et s'affiche aux côtés d'une organisation qui promeut la prostitution (strass) et a agressé des féministes lors de la dernière manifestation du 8 mars 2022. Enfin, ni Macron, ni Pécresse n'ont évoqué le sujet, même s'il et elle ne contestent pas la loi de 2016.

FÉMINISTOMÈTRE



DÉCRYPTE LES PROGRAMMES
DES CANDIDAT.ES !

| | | | | | | | | | | |
|-----------------------|-----------------------------|-----------------------------|----------------------|------------------|--------------------|---------------------|---------------------|------------------------------|------------------|-----------------|
| | | | | | | | | | | |
| JEAN-LUC MÉLENCHON | ANNE HIDALGO | FABIEN ROUSSEL | PHILIPPE POUTOU | YANNICK JADOT | EMMANUEL MACRON | VALÉRIE PÉCRESSE | NATHALIE ARTHAUD | NICOLAS DUPONT- AIGNAN | MARINE LE PEN | ÉRIC ZEMMOUR |
| FÉMINISTE | PLUTÔT FÉMINISTE | FEMINISM WASHING | PAS FÉMINISTE | | MISOGYNE | | | | | |

l'écriture inclusive qu'elle qualifie de « dangereuse » à l'instar de Jean-Michel Blanquer. A deux doigts de verser dans la catégorie misogyne, le programme de Nicolas Dupont-Aignan instrumentalise aussi le féminisme à des fins anti-immigration et ciblant les femmes voilées. Ses propositions en faveur des droits des femmes sont amoindries par ses oppositions à la PMA pour toutes et sur l'allongement du délai d'accès à l'IVG.

Si le parti Lutte Ouvrière s'était bien déclaré en faveur de l'abolition de la prostitution, les droits des femmes brillent...par leur absence dans le programme de Nathalie Arthaud. Aucune mesure face aux violences sexistes et sexuelles, rien dans l'éducation et très peu de déclaration sur ce sujet dans les médias. Pas d'écriture inclusive dans le programme. Les droits des femmes sont-ils si éloignés des luttes ouvrières ?

Catégorie « Féminisme washing »

En ce qui concerne La République En Marche, le bilan d'Emmanuel Macron parle de lui-même : lors de son mandat, il a pratiqué un féminisme de façade. La « grande cause du quinquennat » annoncée en 2017 n'a pas été suivie de mesures fortes. Énormément de fausses promesses, mensonges et effets de communication non suivis de moyens ont déçu les féministes. Les mesures économiques libérales ayant été adoptées ont pénalisé les femmes. En pleine ère #metoo, Emmanuel Macron a promu au Ministère de l'Intérieur un homme accusé de viol et abus de faiblesse. Il s'est régulièrement positionné contre les droits des femmes (IVG). Les victoires féministes de ces cinq dernières années lui ont été arrachées par les associations en lien avec des parlementaires alliés. Au-delà de son bilan, le candidat déclaré à la dernière minute mettrait-il en oeuvre une politique féministe s'il était réélu ?

Yannick Jadot s'illustre en étant le seul candidat de gauche à s'être prononcé contre la loi abolitionniste de la prostitution de

2016, comme Eric Zemmour et Marine Le Pen ! Par la suite, il a rétro-pédalé mais entretient une posture qui met en évidence son manque de conviction féministe et entretient le flou sur une soi-disant « liberté sexuelle » (pornographie, prostitution) qui serait progressiste. Il est temps qu'il commence à écouter les féministes de son parti, car il y en a !

Entre feminism washing et propositions féministes, le programme de Philippe Poutou (Nouveau Parti Anti-capitaliste) navigue...et se classe de justesse dans la catégorie « Plutôt féministe ». Les propositions faites manquent de précision, même si elles sont formulées en écriture inclusive. Plusieurs points font douter de son engagement féministe. Il est par exemple pour une Gestation Pour Autrui « éthique », et contre la pénalisation des acheteurs de prostitution. Alors on se demande, peut-on réellement être anti-capitaliste sans s'opposer à deux des systèmes de marchandisation (économique ou non) des corps des femmes que sont la prostitution et la GPA ?

Catégorie « Féministe »

La France Insoumise, le Parti Socialiste et le Parti communiste proposent des mesures concrètes et détaillées pour l'égalité entre les femmes et les hommes : plan de lutte contre les violences masculines, santé des femmes et droits sexuels et reproductifs, éducation non sexiste, mesures économiques et fiscales en faveur des femmes. Leurs programmes ne sont pas nécessairement rédigés en écriture inclusive mais ils et elles l'utilisent par ailleurs.

D'après les plus récents sondages, les programmes les plus féministes sont malheureusement ceux qui, probablement, seront difficilement mis en oeuvre car portés par des candidat.es qui passeront difficilement le premier tour des élections présidentielles 2022.

LE GROUPE THÉMATIQUE « ÉLECTIONS » D'OSEZ LE FÉMINISME !

HAINES RACIALES ET MASCULINISME

LE POISON MORTEL DIFFUSÉ PAR ERIC ZEMMOUR

Avec la candidature d'Eric Zemmour à la présidence de la République, la campagne est très marquée par les idées d'extrême-droite, racistes et masculinistes. Coutumier d'incitations à la haine raciale, qui lui ont d'ailleurs valu plusieurs condamnations, le polémiste d'extrême-droite est aussi un masculiniste revendiqué : la haine des femmes est l'une des bases de son idéologie mortifère. Lui-même accusé de pas moins de 8 cas d'agressions sexuelles, il ne cesse de marteler sa vision rétrograde, sexiste et criminelle des rapports entre hommes et femmes.

Si le féminisme vise l'égalité femmes-hommes, le masculinisme est une défense virulente du patriarcat et de la haine des femmes et des homosexuel·les. Zemmour promeut une vision toxique de la masculinité, avec une apologie du « mâle dominant » qu'il n'hésite pas à opposer « aux impuissants, aux homosexuels ». Un tel degré de mépris serait risible s'il n'était pas si violent et dangereux, et largement soutenu voire encouragé par certains médias. On se souvient par exemple que Zemmour a assisté goguenard au passage à tabac de militantes de La Barbe lors d'un meeting de Valeurs Actuelles. Une féministe y avait été frappée au sang par des vigiles zélés (1).

En 2013, Zemmour a signé le manifeste « Touche pas à ma pute », revendiquant le droit des hommes à acheter des femmes. Il répandait le vieil archétype misogyne qui classe les femmes en deux catégories : « la mère ou la putain ». Aujourd'hui encore il défend une conception patriarcale de la famille : des femmes et des hommes cloisonnés dans des rôles prédéfinis et hiérarchisés en fonction de leur sexe. Les femmes étant systématiquement reléguées en position inférieure, considérées comme subalternes, assignées tantôt à la reproduction et tantôt à être des objets sexuels. Il affirme aussi que le pouvoir serait intrinsèquement masculin, que les femmes seraient « inaptes au pouvoir ».

Depuis plusieurs années, Zemmour participe à l'enracinement de la culture du viol dans la société, allant jusqu'à écrire noir sur blanc dans l'un de ses pamphlets que « l'homme est un prédateur sexuel » et à affirmer sur un plateau télé que les femmes équivalent à « du gibier ». Il justifie ainsi les agressions sexuelles et viols commis par des hommes en s'appuyant sur un levier du masculinisme : le rapport de prédation et de domination de l'homme

serait « naturel », sous-entendu normal, légitime et impossible à changer. Intéressant aussi de voir qu'il réaffirme ainsi le parallèle entre domination sur les femmes et domination sur l'environnement, les animaux. Finalement son idéologie est non seulement raciste et masculiniste mais aussi anti-écologie.

En se portant candidat à l'élection présidentielle, Zemmour accède à une visibilité et une audience qui lui permettent de diffuser ses idées au grand public. Infiltrant la société, son discours devient poison mortel pour les femmes, toutes les personnes visées par son idéologie raciste, homophobe, lesbophobe et pour l'environnement.

A l'heure où, en France, un homme commet un féminicide tous les 3 jours, viole une femme ou une mineure toutes les 5 minutes,

A l'heure où plus de 200 000 hommes sont responsables chaque année de violences conjugales, également répercutées sur les enfants des couples,

Osez le féminisme ! exprime ses vives préoccupations quant à la candidature d'un homme dont la misogynie extrême n'est plus à démontrer. Nous manifestons par ailleurs toute notre solidarité aux femmes qui ont courageusement témoigné avoir subi des violences sexuelles de la part d'Eric Zemmour.

Notre association fera entendre les voix des femmes et nos droits dans la campagne présidentielle et luttera sans relâche contre les idées et actions rétrogrades de l'extrême-droite.

[LE GROUPE THÉMATIQUE « ÉLECTIONS » D'OSEZ LE FÉMINISME !](#)

<https://www.lesnouvellesnews.fr/pas-de-femmes-ici-violences-contre-la-barbe/>

Marie-Paule Grossetête

Féministe de tous les combats, Marie-Paule est décédée le 10 juillet 2021. Ces mots ont été écrits par Alyssa Ahrabare et des militantes d'Osez le féminisme !

Marie-Paule,

L'immense tristesse que nous ressentons est à la hauteur du lien qui nous unissait et de l'ancrage que tu gardes en nous. Nous retenons ta bienveillance constante, ton esprit vif, ta culture, ton humilité, ton humour aussi. Ta volonté de rassembler n'avait d'égalé que ta radicalité.

On ne peut te rendre femmage sans parler de tes engagements : Osez le féminisme !, la Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes, Femmes & sciences, Le Réseau européen des femmes migrantes, l'Assemblée des femmes, le Collectif féministe pour le Forum Génération Égalité.

Tu t'es battue avec passion et détermination, que nous admirions. Tu disais avoir plus appris et t'être davantage enrichie en cinq ans de militantisme qu'en cinquante ans de vie d'adulte. Dès l'enfance tu remettais en cause les privilèges des garçons. Pendant tes grossesses et ta vie de maman, tu dénonçais l'injustice d'être celle qui vit les douleurs dans sa chair, sa vie privée et professionnelle. Des féminicides à l'écriture inclusive, de l'abolitionnisme de la prostitution au matrimoine, tu as été de toutes les batailles. Femme de sciences, tu refusais le déni sur le plaisir sexuel féminin. À ton départ à la retraite, tu as distribué de petites sculptures en forme de clitoris à tes élèves et collègues. Ta manière à toi de lutter, dans le partage et la joie.

Ces combats tu les a menés pour toutes les femmes. Tu as défendu celles que l'on entend pas, que l'on refuse de voir, les plus précarisées, en détresse. Ta maison



était ouverte, tu as souvent accueilli avec Jacques, ton époux, des femmes qui en avaient besoin ou des militantes.

Nous nous rappelons les feminist camps, les conférences, réunions, soirées à refaire le monde et les actions locales à Aix en Provence et Marseille. Et aussi la sororité avec le Réseau européen des femmes migrantes à Rabat et les efforts pour faire retirer des publicités sexistes de l'espace public et les remplacer par des noms de femmes inspirantes; avec l'éternelle volonté de valoriser le matrimoine, dont tu fais désormais partie.

Invitée à l'Elysée, tu nous as brillamment représentées, avec force et dignité. La Ministre des droits des femmes t'a rendu femmage, le Maire de Marseille aussi, des élu-es, associations, une foule d'amies avec qui tu avais maintenu des liens puissants. Tu as tellement donné à ces luttes qui nous donnent de l'espoir, du souffle et du sens mais qui nous laissent parfois épuisées. Équilibre subtil - douceur et ténacité- tu as été de celles que l'on a envie

d'écouter, d'accompagner, auprès de qui on veut apprendre. D'égalé humeur malgré les tumultes, ton sourire était une bouffée d'air, une bouée. Solide, la main tendue, tu n'hésitais pas à te mettre en retrait pour que d'autres bénéficient de la lumière.

Tu as accompagné de jeunes militantes pour qu'elles créent leur place. Tu as créé des ponts entre nous. Tu as été de celles qui font jaillir des montagnes -cette métaphore géologique ne serait pas pour te déplaire. Quelle chance ont eu celles et ceux qui ont croisé ton chemin ! Quel rôle dans nos prises de conscience, nos engagements, dans la découverte de nos voix/es ! Toi qui disais vive les femmes qui parlent, osent, rêvent, vibrent !

Le meilleur femmage que nous puissions te rendre est de continuer, suivre ton exemple, pour chaque fille et chaque femme.

Il est de notre responsabilité que tu restes dans l'Histoire.

INTERVIEW

QUEL EST LE POIDS DE LA

virilité sur notre société ?

LES POINTS DE VUE
DE DEUX AUTRICES
SUR LE SUJET



Lucile Peytavin

Lucile Peytavin, historienne spécialiste du travail des femmes dans l'artisanat et le commerce, a publié « Le coût de la virilité » en mars 2021. Céline Piques, économiste et ancienne porte-parole d'OLF, a sorti le manifeste « Déviriliser le monde » en février 2022. Nous les avons interrogées sur l'impact de la virilité dans notre société et les solutions pour diminuer les violences et permettre aux femmes de s'é émanciper.



Céline Piques

LUCILE PEYTAVIN interviewée par Anaïs Gal

Vous avez évalué le coût de la virilité à 100 milliards d'euros par an, quels grands enseignements pouvons-nous en tirer ?

La différence de comportement entre les hommes et les femmes : il faut ouvrir les yeux sur le fait que l'immense majorité des faits de violence, délinquance, criminalité sont commis par des hommes et cela a un coût humain et financier colossal. Les hommes sont surreprésentés dans tous les types d'infractions et notamment les plus graves. Le premier critère qui définit le profil des délinquants et des criminels est le sexe, contrairement à ce que certains (candidats) laisseraient entendre en prenant d'autres facteurs comme l'origine sociale.

D'après vous, par quoi devrait passer en priorité la déconstruction des schémas culturels à l'origine des coûts que vous passez en revue ?

Déjà par une prise de conscience des effets néfastes des comportements masculins asociaux qui reposent sur des schémas culturels construits sur la virilité et qui poussent les garçons et les hommes à des comportements de domination et de violence. C'est quelque chose dont on ne parle pas. Et le prendre sous l'angle économique est une approche nouvelle. Une réflexion sociétale à tous les niveaux sur cette acculturation à la violence est nécessaire, à la fois individuelle, institutionnelle et politique. Un vrai débat public doit s'ouvrir sur le sujet !

Vous avez dressé un constat qui ne devrait plus être une fatalité : quelles politiques publiques seraient efficaces selon vous pour lutter contre ce fléau ?

Bien identifier et agir sur les origines des comportements masculins asociaux. La première chose à faire est de produire des études statistiques ventilées par sexe qui étudierait la question de la sécurité intérieure, et que ces données soient disponibles et rendues accessibles par les responsables politiques.

Quelles mesures devraient être absolument embarquées dans les programmes politiques de nos chères candidat-es pour déviriliser la France ?

Une lutte de grande ampleur contre les stéréotypes sexistes orientée sur la déconstruction de la domination masculine. Par exemple le référent égalité (obligation depuis 2018) est-il installé dans tous les établissements scolaires, et qu'en faisons-nous ? L'égalité conditionnalité des budgets est un autre point important : il est primordial qu'on alloue autant d'argent aux femmes qu'aux hommes, mais avec la vigilance des valeurs que l'on instille en choisissant l'objet des financements.

La fin du système viriliste, vous y croyez ?

C'est épuisant, nous devons sans cesse convaincre de l'évidence, mais la solution nous l'avons sous les yeux et nous la mettons déjà en œuvre pour la moitié de la population : l'éducation plus humaniste des petits garçons comme c'est le cas pour les petites filles !

CÉLINE PIQUES interviewée par Marine Berchery

Le manifeste propose des solutions : création de tribunaux spécialisés sur les violences sexistes et sexuelles, maisons de naissance, etc.

Que répondre à celles et ceux qui diront que ces mesures coûtent trop cher ?

Ça ne coûte pas si cher que ça. Sur les violences on demande 1 milliard €. Comparé à d'autres politiques publiques, c'est assez peu. On ne mesure jamais ce qu'on appelle en économie les « externalités négatives », dont parle Lucile Peytavin : les comportements asociaux des hommes coûtent beaucoup plus que ce que coûterait la prise en charge des violences par exemple. La question c'est : qui a l'argent ? Ce sont les hommes, et les sujets féministes sont largement sous-dotés. Ensuite, ce n'est pas qu'une histoire de coût mais aussi de justice. Réjane Sénac en parle dans « L'égalité sans condition » : l'égalité est un principe constitutionnel qui justifie de développer des politiques publiques ambitieuses en termes d'égalité femmes-hommes.

Tu cites souvent d'autres pays en exemple, pourquoi la France est-elle autant à la traîne ?

Je ne pense pas que la France soit si à la traîne que ça. Dans mon livre, je ne parle pas des mauvais élèves. En Allemagne, avec les bordels, il y a 500 000 femmes en situation de prostitution, 10 fois

plus qu'en France. La France est assez bonne élève sur la garde d'enfants. En Allemagne ou en Italie, le taux d'emploi des femmes est moins élevé car il y a moins de solutions. La France est à la traîne sur les violences dans le milieu culturel : « il faut séparer l'homme de l'artiste ». Il y a une forme de tolérance sociale qu'on ne retrouve pas dans les pays anglo-saxons. Idem au travail, on a encore tendance à minimiser, à laisser passer les blagues sexistes. Dans les pays anglo-saxons, le harcèlement sexuel et le « sexisme d'ambiance » ne passent plus.

Tu parles de backlash et d'antiféminisme. Penses-tu que des avancées féministes soient réalisables dans les 5 prochaines années ?

Le backlash est à la hauteur de la force du mouvement féministe. Je suis plutôt optimiste car on gagne des batailles culturelles importantes. Il y a 10 ans, sur la parité, on entendait qu'on allait nommer des personnes incompetentes. Il y a 7 ans, tout le monde se foutait de notre gueule avec le mot « féminicide ». La bataille culturelle, c'est sortir du milieu militant et porter le sujet au grand public. On engrange victoire sur victoire, et les politiques sont obligées de suivre. On verra dans quelques années ce que les gens pensent de la prostitution et de la pornographie quand on aura réussi à leur faire comprendre que corps des femmes et consentement ne s'achètent pas. Je pense qu'actuellement on vit une vague aussi forte que celle des années 70, on est en train de changer le monde !

Organisation

Une nouvelle organisation : le Mouvement des Mères Isolées

Le Mouvement des Mères Isolées (MMI) vise à soutenir celles qui, dans la plupart des séparations, se retrouvent seules face à la grande responsabilité qu'est la parentalité (85% des familles monoparentales sont des mères). Être femme, mère et isolée c'est souvent la triple peine et trop de femmes dans cette situation subissent des discriminations et résistent malgré leurs difficultés et souffrances quotidiennes !

Le MMI est une association féministe qui s'est constituée pour dire stop à l'isolement et aux inégalités économiques et sociales auxquelles ces femmes et leurs enfants doivent faire face : 34% des familles monoparentales vivent en dessous du seuil de pauvreté avec un reste à vivre pour les

mères isolées largement inférieur à celui des pères isolés. MMI est une association d'éducation populaire, qui milite pour permettre un meilleur accès aux droits en servant d'intermédiaire auprès des pouvoirs publics, des institutions, et de tous les partenaires potentiels. Elle a aussi pour vocation d'aider les mères isolées à s'organiser, s'entraider, se soutenir au travers de groupes de parole, ateliers thématiques, actions et rassemblements ponctuels. Le MMI est un mouvement militant qui souhaite aussi peser dans le débat public :

au niveau national pour rendre visible la réalité des mères isolées, pour des avancées législatives et une politique fiscale, budgétaire et sociale féministe plus juste,



prenant en compte la situation de mère isolée ; au niveau territorial et local pour un accès facilité au logement, aux différents modes de garde, au périscolaire, à la santé et à la culture. L'association est née en 2022, avec déjà une antenne à Paris et une à Marseille, et souhaite avoir des relais sur l'ensemble du territoire. Les mères isolées, ce sont plus de 2 millions de femmes en France, alors n'hésitez pas à en parler autour de vous ! Pour plus d'information : <https://www.facebook.com/search/top?q=le%20mouvement%20des%20m%C3%A8res%20isol%C3%A9es>

ANAFS.CAI

Arcane, une série d'animation sorore

Formidable série d'animation sortie fin 2021, la très attendue Arcane, signée Riot Games et réalisée par le studio français Fortiche, nous plonge dans Runeterra, le monde du jeu League of Legends (LoL). La série de 9 épisodes, qui se découpe en trois parties, se passe dans la sublime ville aux allures steampunk de Piltover et dans sa basse-ville, pauvre, dangereuse, insalubre et à l'aube de son histoire. Les deux camps se vouant une haine profonde.

La série se déroule bien avant le jeu et nous conte les débuts de personnages, dits champions, comme Vi et Powder, des héroïnes très appréciées de LoL.

La première partie retrace l'enfance de ces dernières, des sœurs orphelines vivant dans la basse-ville et raconte les balbutiements d'une nouvelle technologie découverte à Piltover. Dès ses premières minutes, l'intrigue révèle les travers des deux faces de la cité, d'une police violente à un ghetto malfamé et nous présente les personnages rattachés à chaque zone. Mais le spectateur et spectatrices n'ont pas à choisir un camp. Il y a du bon et du mauvais dans chacun d'eux et c'est l'atout d'Arcane. Chaque action des personnages s'explique par ce qu'ils et elles sont et ont vécu, laissant un auditoire troublé sur leurs véritables buts.

Les femmes de l'histoire sont poignantes par leur force et leur courage: comme Mel la politicienne, très convaincante et loin d'être caricaturale, ou Sevika, femme de main musclée sachant manœuvrer les gens comme les combats.

La justesse de ces dames se retrouve également chez Viktor, jeune homme de la

basse-ville, brisé par la maladie, qui s'affirme par sa force intérieure.

Tout ce beau monde prend brillamment vie grâce aux mélodies qui accompagnent les scènes et leurs émotions associées.

Visuellement, Arcane est glorifiée de tous les côtés. Les mimiques gestuelles des visages ayant été plébiscitées par un grand nombre, avec des félicitations particulières pour les émotions de Powder, tant elles ont su faire transparaître ses sentiments(1). L'animation du studio Fortiche, qui travaille avec Riot depuis 2013, est singulière, elle entremêle une esthétique traditionnelle 2D et une 3D dynamique qui donne un rendu haletant aux images. Celles-ci truffées de détails et références pour les connaisseurs et connaisseuruses. Mais la puissance de la série fait qu'il n'y a pas besoin d'être un fan pour pouvoir apprécier Arcane, qui a su plaire aussi aux novices grâce à la pertinence de son histoire mêlant sororité, maladie et drames. Beaucoup se sont alors (re)plongés dans les jeux de Riot.

Jeu créé en 2009, aujourd'hui au sommet de sa popularité grâce sa scène

E-sportive, League of Legends fait partie du Panthéon des jeux vidéo. Tellement populaire que sa communauté est hétérogène, en effet il n'est plus rare d'y rencontrer des joueuses. LoL ayant radicalement changé sa manière de créer des championnes. Il reste cependant du chemin à parcourir pour les joueuses pro : comme Caltys qui, déjà championne du monde en équipe féminine, avait commencé l'année en symbole en étant la première femme à atteindre une European Regional League (un championnat de ligue 2), mais qui trop mise sur le banc par son coach a été contraintement pris la décision de se retirer de l'équipe.

La série Arcane, elle, a remporté ses 9 nominations aux Annie Awards, l'équivalent animation des Oscars. Parmi les prix : on retrouve le Meilleur doublage, la Meilleure écriture ainsi que le Meilleur Show TV. Un carton plein qui donne une raison de plus de foncer voir Arcane sur Netflix, en attendant la saison 2 disponible en 2023 !

ANNE RONCO

<https://youtu.be/C-ONZR9vebw>

OSEZ LE FÉMINISME !

se bat au quotidien pour l'égalité, avec ténacité, humour et toute l'énergie de ses bénévoles. Vos soutiens sont indispensables pour organiser nos actions féministes tout au long de l'année. Grâce à vos dons, nous allons féminiser le monde !

Osez le Féminisme ! est une association reconnue d'intérêt général et vos dons seront donc déductibles de vos impôts à hauteur de 66%.

Grâce à cette déduction fiscale un don de 100€ vous revient à 34€, un don de 50€ vous revient à 17€ et un don de 15€ ne vous coûte finalement que 5€.

www.osezlefeminisme.fr
contact@osezlefeminisme.fr

Envoie par courrier à cette adresse :
Maison de la Vie Associative et Citoyenne,
22, rue Deparcieux
75014 Paris

Suivez nous



Illustration : Alice D - Graphisme : Estelle Grossias

Chronique du sexisme ordinaire

LE CONCOURS LE PLUS SEXISTE DE FRANCE, ENCORE SUR VOS ÉCRANS CET HIVER !

Inébranlablement, depuis plus de 30 ans, le concours Miss France est diffusé afin d'élire « la plus belle femme de France ». C'est le rendez-vous « incontournable » des familles devant la télé, pour comparer visages, cuisses, hanches... La critique est encore plus violente sur les réseaux sociaux, et chacune en prend pour son grade, jusqu'à être la cible de commentaires ouvertement sexistes, racistes, grossophobes.

Mais cette année, Miss France était féministe ! Les participantes nous l'assurent : « le concours Miss France est le symbole de la jeune femme moderne et actuelle ». La directrice clame que les candidates sont « belles, charismatiques et libres » ; et Amel Bent, jurée cette année, nous rassure : « les miss représentent le fruit du combat des femmes aujourd'hui ».

Une flopée d'éléments de langage probablement préparés par la production, et qui n'ont certainement rien à voir avec l'action en justice intentée par OLF en octobre dernier auprès des Prud'hommes, visant à requalifier en contrats de travail les liens entre la production et les participantes, et faire cesser tous critères de sélection discriminants.



Pour faire face aux critiques, le concours a donc misé cette année sur cette bonne vieille technique marketing de feminism washing. Personne n'est dupe.

Et ce n'est pas la remise de la médaille de l'Égalité à Miss France 2022 par Elisabeth Moreno, ministre déléguée chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, qui achèvera de nous convaincre.

La ministre a entendu Diane Leyre déclarer : « Je veux représenter la femme française de 2022, une femme forte, libre, engagée et fière d'être féministe et Miss France », et cela lui a plu. Dans son discours, la ministre explique que le féminisme est « l'affaire de tous » (et toutes ?!). Elle estime que ce concours séculaire doit maintenant

se positionner « à l'avant-garde du combat féministe ; à la pointe du combat contre le patriarcat. »

Après avoir dénoncé des critères de sélection « has been », la ministre décore Miss France 2022 pour sa promotion de l'égalité. Allez comprendre... Il semble qu'elle ait eu une conversation avec la productrice du concours, Alexia Laroche-Joubert, qui lui aurait permis de mieux comprendre les critères imposés aux candidates. Grand bien lui fasse ! Elle espère pouvoir « faire évoluer ces règles pour qu'elles s'adaptent à 2021 » (et au Code du Travail ? NDLR...). On ne va pas se mentir : le meilleur moyen d'adapter le concours à notre époque, c'est de le supprimer !



Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____

 Ville : _____
 Date de naissance : _____
 Téléphone : _____
 Mail : _____
 Signature : _____

FAITES UN DON ! 

Je donne une fois :
 20€ 30€ 50€ 100€
 Autre montant : _____ €
 Paiement : Espèces Chèque

Je donne tous les mois :
 Rendez-vous sur notre page :
<http://osezlefeminisme.fr/soutenir/>

“ Parce que nous considérons que l’émancipation de toutes et tous passe par l’égalité femmes-hommes, nous nous rassemblons, militantes et militants, pour prendre part au combat féministe, à la lutte contre les violences masculines envers les femmes et les filles et contre le système de domination qu’est le patriarcat. Nous défendons les droits universels et inaliénables de toutes les femmes, dans leur spécificité. L’analyse de l’imbrication des structures d’oppression, patriarcat, racisme, et capitalisme, doit être au coeur de notre militantisme pour ne laisser aucune femme de côté. ”

Les campagnes et actions d’Osez le féminisme ! existent grâce à l’engagement de militant.es bénévoles qui donnent de leur temps, partagent leurs compétences au service de nos combats féministes. Vous aussi, vous pouvez vous engager, il y a certainement une antenne près de chez vous :



Comité de rédaction :
 Anne-lise Rias

Logo :
 Mila Jeudy

Maquette :
 Lucie Conteville
 lucie-graphiste.com

Éditrice :
 Osez le Féminisme !

Directrice de publication :
 Alyssa Ahrabare

Dépôt légal :
 Bibliothèque Nationale de France, ISSN2107-0202 –

Imprimerie :
 Online Printers

Vous souhaitez recevoir le journal, participer à sa rédaction ou à sa diffusion ?

CONTACTEZ-NOUS !
 Envoyez vos coordonnées :
contact@osezlefeminisme.fr